

Communication

Introduction

Bonjour à tous, je m'appelle Simon DEPRez, je suis professeur des écoles et docteur en sciences de l'éducation. Je coordonne le projet PHILeACT (philosophie-enfance-action-citoyenneté) pour la Polynésie française et je suis membre de l'unité de recherche EASTCO (étude approfondie des sociétés traditionnelles et contemporaines en Océanie).

Cette communication est réalisée en partenariat avec Ida TAUAPAOHU, qui est professeur des écoles et étudiante en master 2 métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Je suis ravi de participer au 20ème colloque international de l'AFDECE qui se déroule à Cayenne et qui interroge la qualité de l'éducation pour toutes et pour tous !

La présentation que je vous propose aujourd'hui s'insère dans l'axe 2 des ateliers thématiques et s'intitule: vers une pratique philosophique plus équitable à l'école polynésienne.

1. Plan

Mon exposé va durer une dizaine de minutes et se décline en plusieurs points :

- Premièrement, le contexte de l'étude.
- Deuxièmement, l'objectif.
- Troisièmement, la partie théorique.
- Quatrièmement, la question centrale.
- Cinquièmement, la méthodologie de la recherche.
- Sixièmement, les résultats.
- Et enfin, septièmement, je terminerai par une brève conclusion.

2. Contexte de l'étude

L'étude se déroule en plein cœur de l'océan Pacifique, en Polynésie française, et plus particulièrement à Moorea, l'île sœur de Tahiti. L'archipel de la société se situe au centre d'une aire géographique et culturelle couramment dénommée le triangle polynésien qui est délimité par Hawaï, la Nouvelle-Zélande et l'île de Pâques. Le contexte polynésien est postcolonial et plurilingue. Le système éducatif polynésien obtient des résultats aux évaluations nationales inférieurs à la métropole et des taux d'illettrisme et de décrochage scolaire plus importants. L'étude se déroule donc à l'école polynésienne et la population impliquée reflète les vagues de migrations successives et le métissage (tahitiens, français, chinois, européens, américains...).

3. Objectif de l'étude

L'objectif de notre étude est de proposer de nouvelles stratégies d'enseignement pour tendre vers une pratique philosophique plus équitable en Polynésie à travers une didactique contextualisée et une approche séquencée.

4. Partie théorique

Passons maintenant à la partie théorique de l'étude :

- Les pratiques philosophiques avec les enfants permettent de réfléchir sur des grandes questions universelles qui soulèvent la polémique et développeraient certaines habiletés intellectuelles: conceptualiser, problématiser, argumenter (Tozzi, 2001) et interpréter (Galichet, 2019). Les discussions philosophiques tendent à être des situations idéales de parole au sens d'Habermas (1984), c'est-à-dire qu'elles sont basées sur des principes d'égalité dans les échanges. L'éthique des pratiques philosophiques repose sur le principe de l'interlocuteur valable développé par Lévine et Develey (2003), c'est-à-dire que chaque participant est considéré comme un membre à part entière d'une communauté de recherche.
- Selon les travaux de Delcroix, Forissier et Anciaux (2013), les didactiques contextualisées, qui sont l'ensemble des moyens mis en œuvre pour transmettre des connaissances en prenant appui sur le contexte, favoriseraient la réussite scolaire et l'estime de soi des élèves.
- Taconnat (2012), pour sa part, souligne les liens entre une attention forte et une mémorisation durable.
- D'après Chirouter (2015), la littérature de jeunesse serait un moyen privilégié pour amorcer une réflexion philosophique avec les enfants.
- Pour Molinié (2010), le dessin serait un moyen efficace pour faciliter la réflexion de très jeunes enfants plurilingues ayant une maîtrise partielle du langage.
- Galichet (2019), quant à lui, souligne que l'image serait un support stimulant pour réfléchir sur une notion (Galichet, 2016).
- Enfin, d'après Hovart et De Lépinay (2023), il serait possible de s'inspirer des démarches de l'éducation populaire pour créer de nouveaux outils.

5. Question centrale

À partir de ces considérations théoriques, notre communication soulève la question centrale suivante : en quoi une pratique philosophique contextualisée séquencée permettrait-elle de stimuler l'engagement et l'attention des élèves pour faciliter leur réussite ?

Nous avons formulé 2 postulats :

- Premièrement, la didactique contextualisée permettrait un apprentissage du philosopher sensible au contexte d'enseignement qui stimulerait l'engagement des élèves et faciliterait leur réussite.

- Deuxièmement, la mise en œuvre d'une approche séquencée avec différentes modalités et une variété de supports permettrait de stimuler l'attention et les résultats des élèves.

6. Méthode

En ce qui concerne la méthodologie de nos travaux, il s'agit d'une étude qualitative avec une épistémologie interprétative, c'est-à-dire que le praticien-chercheur donne du sens aux phénomènes étudiés.

- Population et ingénierie didactique

Une séquence de philosophie sur le thème des émotions a été réalisée avec une cohorte de 18 élèves âgés de 7 à 8 ans inscrits à l'école de Paopao à Moorea et d'un praticien-chercheur, c'est-à-dire une personne qui a plusieurs casquettes, qui est à la fois professeur des écoles, chercheur et docteur en sciences de l'éducation qualifié en tant que maître de conférence.

Nous avons utilisé une approche séquencée pour varier les entrées et outiller progressivement intellectuellement les élèves. Pour capter leur attention, nous avons utilisé des supports de médiation culturelle qui stimulent leurs récepteurs sensoriels. Pour accompagner les apprenants dans le processus de codage de l'information dans la mémoire, nous les avons invités à organiser l'information à travers une représentation visuelle (carte mentale) à chaque fin de séance.

- Méthode expérimentale de recueil et de traitement des données

La récolte des données a été rendue possible par la mise à disposition de la fiche de séquence didactique ainsi que les traces écrites de la discussion à visée philosophique finale.

- Méthode d'analyse des données

L'analyse repose sur 3 volets :

- La portée philosophique d'un album de littérature jeunesse polynésienne.
- La vérification de la dimension philosophique des échanges.
- La lecture analytique de la fiche de séquence et ses effets sur l'enseignement-apprentissage.

7. Résultats

Les résultats montrent que :

- Premièrement la contextualisation didactique de l'étude reposait sur la portée philosophique d'un album de littérature de jeunesse polynésienne. Les enfants étaient invités à réfléchir sur le thème de la colère à partir de l'ouvrage *Un Noël tombé du ciel* de Berton-Martin et Abolivier (1999). La trame narrative de l'album se déroule dans un environnement familier aux élèves et les personnages facilitent le processus d'identification.

Dans une 1ère phase, les enfants étaient invités à participer à un rappel de récit. Puis, dans une deuxième phase, ils lisaient un extrait significatif et répondaient à des questions. Cet extrait narrait l'histoire de Mimi, un chat errant très rusé qui vole dans les maisons et exaspère beaucoup d'habitants de l'île. Dans une troisième phase, les élèves participaient à un débat interprétatif en identifiant les émotions ressenties par les personnages (ont-ils raison d'être en colère ?). Puis, le praticien chercheur utilisait des questions de relance pour accompagner les élèves dans la conceptualisation et dans la problématisation de la notion de colère.

- Deuxièmement, les propos des élèves lors de la discussion finale montrent que les élèves sont entrés dans une dynamique d'apprentissage du philosophe. En restant fidèle à leurs paroles, les élèves pensent que les habitants ont raison d'être en colère contre le chat voleur car « ils n'ont plus rien ; ils ont des besoins ». Selon leurs propos, on se mettrait en colère « quand on nous embête ; quand on n'arrive pas quelque chose ; qu'on doit attendre ; qu'on se fait voler ; ou insulter ». Selon eux, les signes physiques de la colère seraient : « le sang qui monte à la tête ; les sourcils froncés ; les dents et poings serrés ; le cœur qui bat fort ; les cris ; les gros mots ». Les enfants ont aussi énuméré quelques expressions qui illustrent la colère comme : « la moutarde qui monte au nez ; le sang qui monte à la tête ; être rouge de colère ; bouillir de rage ». À la question doit-on apprendre à maîtriser sa colère ? Certains enfants ont répondu « oui » car ils pensent que sinon « on énerve tout le monde ; on insulte ». D'autres ont répondu « non » car « on ne peut pas tout garder ; on risque d'exploser ; de tout casser ; de tuer ; on a besoin de se défouler ». Ensuite, à la question est-ce que tout le monde se met en colère pour les mêmes choses ? Certains ont dit que « non » car « on est tous différent », d'autres cependant ont dit « oui » car certains actes comme le vol ou la violence provoqueraient forcément la colère. Un élève a quant à lui apporté une nuance sur l'impact du vol en avançant l'idée que la colère dépendrait de la valeur marchande ou sentimentale de l'objet volé.
- Troisièmement, les supports inducteurs de médiation ont stimulé l'attention des élèves et ont proposé un éclairage singulier de la notion philosophique en jeu. La carte conceptuelle évolutive a favorisé le classement de l'information.

En séance 1, pour connaître les représentations initiales des élèves, nous avons utilisé le dessin réflexif qui facilite l'expression des jeunes enfants ayant une maîtrise partielle du langage. En séance 2, nous avons invité les enfants à écouter, à chanter puis à commenter une chanson sur le thème. En séance 3, nous avons opté pour un

photolangage qui permet aux enfants d'observer des photographies, de les analyser puis de les commenter en dialoguant entre pairs. En séance 4, nous avons choisi les « nappes tournantes », une technique inspirée de l'éducation pour réfléchir et partager sur le thème à l'écrit. En séance 5, nous avons proposé aux enfants de visionner, d'écouter puis de commenter un film d'animation sur la notion en jeu. En dernière séance, nous avons réalisé un débat littéraire qui a débouché sur une pratique philosophique. Pour cette dernière, pour tendre vers l'équité, nous avons utilisé la différenciation pédagogique en constituant 2 groupes "homogènes" (grands parleurs et petits parleurs) pour permettre aux enfants plus réservés, plus introvertis de s'exprimer davantage.

8. Discussion

Nos résultats confirment les travaux de Tozzi et de Galichet, les pratiques philosophiques avec les enfants permettent de développer certaines habiletés intellectuelles.

Notre étude confirme aussi les travaux de Delcroix, Forissier et Anciaux qui préconisent d'utiliser des stratégies d'enseignement contextualisées pour favoriser la réussite des élèves.

Nos résultats rejoignent en outre ceux de Taconnat, des liens existent entre une attention forte et une mémorisation durable.

De plus, ils confirment les travaux de Chirouter, la littérature de jeunesse est un moyen privilégié pour amorcer une réflexion philosophique avec les enfants.

Idem pour Molinié, le dessin est un moyen efficace pour faciliter la réflexion de très jeunes enfants plurilingues ayant une maîtrise partielle du langage.

De surcroît, nos travaux confirment ceux de Galichet, l'image est un support stimulant pour réfléchir sur une notion.

Enfin, comme Hovart et De Lépinay le mentionnent, il est possible de s'inspirer des démarches de l'éducation populaire pour créer de nouveaux outils.

Les limites de l'étude

Les limites de l'étude concernent les conditions de l'expérimentation, la petite taille de la population, la courte durée de l'étude.

Conclusion

Pour conclure, cette communication est l'occasion d'ouvrir le dialogue sur la contextualisation didactique et l'approche séquencée afin de tendre vers un enseignement-apprentissage de la philosophie avec les enfants plus équitable.

Bibliographie

- Berton-Martin et Abolivier (1999). *Un Noël tombé du ciel*. Flammarion.
- Chirouter, E. (2015). *L'enfant, la littérature et la philosophie*. L'Harmattan.
- Delcroix, A., Forissier, T. et Anciaux, F. (2013). Vers un cadre d'analyse opérationnel des phénomènes de contextualisation didactique. Dans F. Anciaux, T. Forissier et L. F. Prudent (dir.), *Contextualisations didactiques. Approches théoriques* (p. 141-188). L'Harmattan.
- Galichet, F. (2016). Philosopher en classe ou en famille, *Diotime*, 70.
- Galichet, F. (2019). *Philosopher à tout âge : approche interprétative du philosophe*. Vrin.
- Habermas, J. (1984). *Vorstudien und Ergänzungen zur Theorie des kommunikativen Handelns*. Suhrkamp.
- Hovart, S., De Lépinay, A. (2023). Politique et quincaillerie : dialogue croisé sur les pratiques de formation et l'éducation populaire. *Cahiers de l'action*, 61, 26-35. <https://doi.org/10.3917/cact.061.0026>
- Lévine, J., Dévelay, M. (2003). *Pour une anthropologie des savoirs scolaires*. Paris : ESF.
- Molinié, M. (dir.) (2010). *Le dessin réflexif : élément pour une herméneutique du sujet plurilingue*. CRTF-Belles Lettres.
- Taconnat, L. (2012). Fonctionnement et dysfonctionnement de la mémoire humaine. *Le Journal des psychologues*, 297, 18-23. <https://doi.org/10.3917/jdp.297.0018>
- Tozzi, M. (2001). *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*. Hachette et CRDP de Languedoc-Roussillon.